

et notre ami fut récompensé d'un sourire et d'un. "Je vous remercie." auquel l'accent britannique le plus pur donnait de nouveaux charmes. L'Anglais, roide comme un pieu, s'assit sans daigner regarder le Breton, qui ne s'en souciait guère, et se pencha vers la jeune fille.

"Ma chère Alice, dit-il en anglais, connaissez-vous ce gentleman ?

—Non, dit elle.

—Personne ne vous l'a présenté ?

—Personne.

—S'il n'est pas présenté, c'est comme s'il n'existait pas ; s'il n'existe pas, pourquoi l'avez-vous remercié ?

Alice leva légèrement les épaules.

"Et s'il n'existe pas, dit elle, pourquoi me parlez-vous de lui ? Supposons que j'aie remercié le vide, un pur néant ; seriez-vous jaloux du vide ?

—Ma chère Alice, dit l'Anglais, vous savez bien que je ne suis pas jaloux...

—Tant pis.

—Mais...

—Taisez-vous. Voici l'ouverture."

On préluda : en effet à l'ouverture du Chalet.

(A CONTINUER.)

LE CANARD.

MONTRÉAL, 28 DÉCEMBRE 1877.

L'abondance des annonces pendant les fêtes nous a obligé d'augmenter notre format la semaine dernière. Au prochain numéro le CANARD donnera moins d'espace aux annonceurs et publiera plus de matière éditoriale.

Le CANARD était au nombre des excursionnistes qui ont pris part au voyage de plaisir le Jour de Noël, organisé par la Compagnie de Navigation de Longueuil. Il a été enchanté de l'excursion et il a pris ses ébats sur le fleuve comme s'il s'était trouvé au mois de Juillet. Les passagers n'avaient qu'une voix pour féliciter les officiers de la Compagnie sur l'heureuse idée de cette excursion originale. Le Capt. Bourdon a fait les honneurs du bateau, comme toujours, avec courtoisie et politesse.

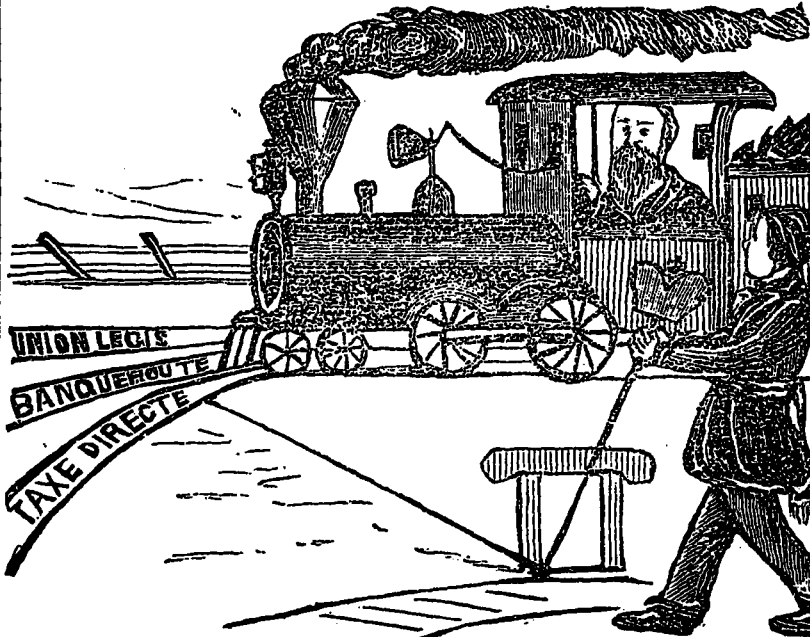
Le Jour de l'An, si le temps le permet, le LONGUEUIL fera encore une excursion. Un excellent corps de musique sera à bord. Départ du quai Bonsecours à deux heures p.m. précises.

AUX CORRESPONDANTS.

Delle. E. P..... Le CANARD sera enchanté de faire votre connaissance. Donnez lui votre adresse.

R. A. jr. Bien fâché, impossible d'incarcérer votre article dans le CANARD, vous devez savoir pourquoi.

M. B. de Ste. Thérèse.—Votre chanson est une réclame. Nous la publions moyennant 20 cents la ligne.



Encore la Politique de M. de Boucherville sur les Chemins de Fer.

BAPTISTE. — Allons, M. de B....., de quelle côté veux-tu que je "switch" ?

NOTE EXPLICATIVE.—L'HON. M. LOUIS ARCHAMBAULT : Et je conclus de tout ce que je viens de dire que la politique du gouvernement à l'égard des chemins de fer aura pour résultat inmanquable l'épuisement de nos finances, la ruine du pays et finalement la banqueroute ou la taxe directe,—ou l'union législative.—(Voir la MINERVE et le NATIONAL du 22 courant.)

PROPHÉTIES POUR 1878.

—o—

15 JANVIER.—L'échevin Stephens écrira dans le WITNESS une longue correspondance annonçant à ses commettants qu'il doit résigner son siège dans le Conseil.

15.—L'Hon. C. B. de Boucherville éternuera dans le Conseil Législatif. L'Huissier de la Verge Noire recevra instruction du Dr. Ross d'informer l'Assemblée Législative qu'elle ne doit donner aucune signification politique à cet acte de sa part.

17.—Le Maire invitera les cotisateurs à un dîner au City Club.

23.—Une adresse sera présentée à l'échevin Stephens, le priant de ne pas résigner.

24.—L'échevin Stephens consentira à garder son siège dans le Conseil. Il paraîtra le même jour dans le comité des chemins et proposera une résolution pour faire abattre la serre du Jardin Viger.

27.—Le professeur Grenier découvrira un procédé nouveau pour prendre des photographies sur des pains d'épices.

30.—Le docteur Pelletier donnera une longue conférence au collège Victoria sur l'épilepsie. Il condamnera l'usage du bromure de potassium et recommandera à ses élèves d'administrer le meconium et le colostrum à hautes doses.

5.—On ressentira à Montréal un léger tremblement de terre. Nelson effrayé descendra du monument. Un policeman se doutant de ses intentions le suivra de près afin de l'empoigner s'il commet une "nuisance."

9.—On ressentira à Montréal un second tremblement de terre. La Reine sur le Carré Victoria remuera l'index, aussitôt 32 charretiers du "stand" de la rue McGill arrive-

ront à l'épouvante au pied de la statue.

EN BON ÉTAT DE FAIRE DES SACRIFICES.—Nous sommes heureux de pouvoir constater que l'établissement de MM. A. Pilon & Cie. continue de progresser avec une prodigieuse rapidité. Ainsi malgré la dépression générale de notre commerce, cette Maison durant la semaine qui vient de s'écouler, a triplé le montant de ses ventes de la semaine précédente ; et MM. Pilon & Cie., afin d'écouler rapidement leur énorme stock de marchandises de goût et de fantaisie, feront de nouvelles réductions et continueront par la plus grande attention et avec leur politesse bien connue, d'obtenir la faveur de leurs nombreux clients.

Le Canard a visité l'établissement de meubles de M. Roy, 285, rue Notre-Dame, (en face de MM. Sharpley et Fils) et il a admiré un assortiment riche et varié de mobiliers de salon, de salle à dîner et chambre à coucher, des ouvrages de fantaisie, etc., très-convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Il ne peut que recommander cet établissement au public.

12—d

Le Canard a trouvé le moyen de s'habiller à bon marché cet hiver. Il a mis la patte sur une liasse de billets de 50 cts. et de \$1 émis par la maison F. et H. Guérin, 201, rue Notre-Dame, avec ce papier, une véritable monnaie de singe, avec laquelle sans doute le sultan paie ses soldats, on peut acheter chez MM. Guérin toutes les nouvelles étoffes de la saison. MM. Guérin, paraît-il distribuent leurs billets de banque gratuitement.

12—D.

Au voyage de plaisir qui eu lieu le jour de Noël, un seul excursionniste n'a pas eu les oreilles gelées. On nous apprend qu'il portait un bonnet de fourrure de la célèbre maison DUBUC, DÉSOUTELS & Cie. C'est là qu'il faut aller pour ses fourrures et ses pelletteries. N'oubliez pas la place au No. 217, rue Notre-Dame et au No. 583, rue Ste. Catherine, coin de la rue Wolfe.

Le Canard pour suivre les usages doit donner des étrennes à sa cane. Comme il veut lui donner une riche parure artistiquement ciselée il n'ira pas ailleurs que chez M. Narcisse Beaudry, bijoutier, No. 41, Côte St. Lambert. C'est là où il est toujours sûr de trouver des montres, des chaînes d'or, des bagues en améthyste et toutes sortes de bijoux. M. Beaudry est un orfèvre de talent et fabrique sur commande toutes espèces de parures dans sa ligne.

MERRILL & CIE.

A l'Enseigne de la Boule Rouge,

No. 101, Rue Notre-Dame

Voisin de J. Ferrault & Cie.

A l'approche des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, nous prenons la liberté d'attirer l'attention du public sur le grand assortiment de Marchandises de Fantaisie et de Jouets d'enfants que nous venons de recevoir directement de Paris et de Londres par le dernier steamer. Grande Nouveauté en étoffes à Robes et à Manteaux à des prix très-réduits à la BOULE ROUGE.

No. 101, RUE NOTRE-DAME No. 101,

MERRILL & Cie.

M. LOUIS FAUCHER

MEDECIN-VETERINAIRE

De l'Ecole de Toulouse (France)

No. 496, — RUE CRAIG — 496,

MONTRÉAL.

MAISON FORTIN

VINS et LIQUEURS de choix. BUFFET pour Huîtres et Cigares impotées. SALLE DE BILLARDS.

Coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel

Entrée privée pour les Billards sur le Rue St. Gabriel.

E. FORTIN.

Propriétaire.

MAISON ST. DENIS

C. GREGOIRE. Agent.

42 et 44, Rue Bonsecours, et 97, Rue du Champ-de-Mars,

Montréal.

Cette maison se recommande au public pour plusieurs raisons :

10—Ce Restaurant est conduit d'après le système parisien et le chef de cuisine est d'une habileté bien connue.

20—Les repas sont servis à toute heure et le menu qui est des plus variés satisfait les plus difficiles.

30—Les clients sont toujours sûrs de trouver sur la carte les primeurs de la saison.

40—Les vins, les liqueurs et les eaux-de-vies sont de première qualité et importées spécialement pour ce restaurant.

50—Les prix sont modestes.

Nous engageons le public à aller visiter ce restaurant.

7 Décembre.

10—um